

perspectives-dimanche

Semaine du 21 janvier 1979 Vol. 11 No 3

Dimanche | **Matin**



LES PLAISIRS DE L'HIVER!

QUE DE MONDE

En l'an 2000, la Chine aura 1 093 000 000 d'habitants, l'Inde en comptera 958 000 000. Neuf autres pays auront plus de 100 000 000 d'habitants: l'Union soviétique, les Etats-Unis, le Brésil, l'Indonésie, le Nigéria, le Bangla Desh, le Pakistan, le Japon et le Mexique. D'ici deux siècles, la terre pourrait compter dix milliards d'habitants. Ce genre de statistiques a de quoi vous donner le vertige.

Télé-communication

Un jour prochain, on comblera l'appareil de téléphone et téléviseur. Grâce à un adaptateur spécial, on pourra, en composant un numéro, obtenir sur son écran de télévision des renseignements sur le temps, les sports, l'actualité ou les activités culturelles. Ce système doit être inauguré au Japon en août 79.

Déjà, dans la ville de Tama située à 30 km de Tokyo, un nouveau type de communication est en voie d'expérimentation. Grâce au système du câblage, les habitants de cette ville peuvent dialoguer avec les animateurs d'émissions de télévision locales au moyen d'une ligne téléphonique branchée sur leur appareil de télévision. De plus, ils peuvent provoquer sur demande des informations qui passent en sous-titre pendant l'émission en cours.

Heureux événements

Dans les jardins zoologiques de la Ville de Montréal, on a célébré diverses naissances au cours des derniers mois. Les cacatoès à huppe jaune ont eu deux rejetons, les cerfs de Virginie ont mis bas et élevé trois petits faons, les poneys de Shetland, les chèvres pygmées et les lamas se sont reproduits à un rythme très satisfaisant. Enfin, la ponte a été observée pour la première fois chez les bernaches canadiennes, les oies blanches et les cygnes. A l'Aquarium, deux bébés dauphins sont nés: malheureusement, ils n'ont pas survécu. D'autre part, les manchots du Cap ont donné naissance à quatre bébés fort vigoureux.

Dans l'ensemble, la reproduction va en augmentant dans les zoos de Montréal, ce qui est attribué à la qualité de l'habitat et du régime alimentaire de leurs pensionnaires.

pêle-mêle



Pour \$18, les Américains peuvent maintenant se procurer une poupée de sexe mâle anatomiquement parfaite. Gay Bob, puisque c'est son nom, mesure 13 pouces de hauteur et porte chemise de flanelle, jean et bottes de cow-boy. Nous voyons ici Gay Bob en tenue de ville et en tenue de la plus stricte intimité...

JOGGING CONTRE TRANQUILLISANTS

Le Dr Arnold Mandell, de l'université de San Diego, préconise l'exercice physique comme traitement psychiatrique. D'après lui la vague du conditionnement physique et du jogging est le symptôme d'une nouvelle attitude: «le retour du courage». Le Dr Mandell déplore la trop grande fréquence de phénomènes comme l'obésité, l'hypertension, les troubles cardio-vasculaires, la trop grande sensibilité à la douleur, l'abus des tranquillisants, l'insomnie et la mauvaise humeur; d'après lui, ce sont des symptômes de «manque de courage à vivre».

AH! LA CIVILISATION!

Une chasse exagérée à l'éléphant à travers l'Afrique est en train d'exterminer ces géants de la faune. L'Union internationale pour la conservation de la nature prévoit qu'ils auront disparu de ce continent d'ici l'an 2000 si le massacre continue. Ainsi, le parc national ougandais de Kabalega qui, en 1973, dénombrait 14 000 éléphants n'en compte plus aujourd'hui que 1 200 environ. Le commerce de l'ivoire est à l'origine de cette tuerie.

Propos en l'air

Un Boeing 747 contient assez de carburant pour conduire trente fois autour du monde une automobile ordinaire, soit 39 000 gallons. Ces 39 000 gallons pèsent 320 000 livres, soit le poids d'un DC-8 chargé de passagers. L'électricité produite par chacune des génératrices pendant un vol pourrait alimenter deux maisons de type unifamilial. Toute cette énergie est dépensée pour déplacer quatre cents personnes seulement!

Disneyworld bat la tour Eiffel

Quatorze millions de personnes ont visité Disney World l'an dernier à Orlando; cette industrie, qui peut sembler futile, a créé 12 000 emplois pour les gens de la région. Les populaires personnages de Walt Disney n'ont pas fini d'animer autre chose que les dessins animés.

Il semble que, comme pour les trains électriques, les adultes prennent prétexte d'y amener leurs enfants pour profiter eux-mêmes de la visite et s'y amuser comme de petits fous. L'an dernier, cette attraction touristique aurait attiré plus de monde que la tour Eiffel: il faut dire qu'en comparaison la tour Eiffel manque un peu d'animation!

Etudes contre emploi

La faculté des Arts et des Sciences de l'université de Montréal publie une intéressante brochure intitulée *Programmes d'études, perspectives d'emploi*.

En plus d'y décrire ses programmes d'études offerts par cette faculté, ce document décrit les aptitudes nécessaires au candidat désireux de s'engager dans une discipline, ainsi que divers renseignements quant aux perspectives d'emploi dans les domaines concernés. Cette brochure est très utile pour les étudiants à la recherche d'une carrière. On souhaiterait cependant que les descriptions d'emplois possibles soient accompagnées de statistiques récentes sur les ouvertures réelles du marché du travail. Trop de jeunes se retrouvent à la fin de leurs études avec de beaux diplômes inutiles!

Qui est Barbapusse?

Par une journée pluvieuse et maussade, un curieux personnage du nom de Barbapusse fait irruption sur le dernier espace vert de la ville.

Ce champignon à la parole facile propose aux habitants du parc son projet de République du Béton, qui, selon lui, leur apporterait sécurité et confort. Ce n'est pas l'avis du chêne ni des oiseaux Merlon et Picbeau et un débat, sous forme de procès, s'engage sur la question.

En définitive, ce sera le lecteur qui tranchera le litige en choisissant une des deux conclusions à l'histoire, soit pour, soit contre la République du Béton...

Ce livre, en plus d'être un outil de sensibilisation à la protection de l'environnement, présente divers jeux s'intégrant à un texte coloré et humoristique, au vocabulaire riche et vivant qui agrémentent la lecture. Editeur: Productions Barbapusse Inc.

LA LANGUE D'ICI

Il n'y a pas de patois en ce pays. Tous les Canadiens parlent un français pareil au nôtre. Hormis quelques mots qui leur sont particuliers, empruntés d'ordinaire au langage des matelots, comme amarrer pour attacher, hâler pour tirer non seulement une corde mais quelque chose autre. Ils en ont forgé quelques-uns comme une tuque ou une fourole pour dire un bonnet de laine rouge (dont ils se servent couramment). Ils disent une poche pour un sac, une rafale pour beaucoup de vent, de pluie ou de neige, tanné au lieu d'ennuyé, chômer pour ne manquer de rien, chance pour bonheur, paré pour être prêt à... L'expression la plus ordinaire est: de valeur, pour signifier qu'une chose est pénible à faire ou trop fâcheuse. Ils ont pris cette expression aux sauvages.» 1755, Jean-Baptiste d'Alecyrac.

Extrait de *la Civilisation traditionnelle de l'habitant aux XVIIe et XVIIIe siècles* de Robert-Lionel Séguin.

Des millions de skieurs

Puisque nous sommes au tout début de la Semaine nationale du ski (20 au 28 janvier), sachez que le Canada compte 3 200 000 skieurs, dont 1 400 000 font du ski alpin et 1 800 000 du ski de randonnée, que notre pays dispose de 450 stations de ski, 2 000 magasins où l'on vend de l'équipement pour les skieurs et que ces derniers dépensent chaque année plus d'un milliard 500 millions de dollars pour pratiquer leur sport. Comme quoi le malheur des uns (l'hiver) fait le bonheur des autres!



ATCHOUM!

sées de mettre sur le marché toute une batterie de médicaments plus complexes les uns que les autres: décongestionnants, analgésiques, expectorants aux noms barbares envahissent à ce temps-ci de l'année les tablettes des pharmacies. Or, d'après une enquête du *Consommateur canadien*, la grande majorité de ces substances sont des succès commerciaux mais des échecs médicaux. Les remèdes contre le rhume ne le guérissent pas: leur seul effet est d'en atténuer certains symptômes et de rassurer quelque peu l'enrhumé sur son lamentable état. La meilleure façon de traiter un rhume, c'est avec mépris et résignation. Surtout, ne pas chercher à rendre quelqu'un d'autre responsable de ses malaises. Certaines personnes ne sont pas tranquilles tant qu'elles n'ont pas réussi à découvrir où elles ont bien pu attraper leur rhume. Même si on localise le coupable, ça ne change rien aux petites misères de l'armée des enrhumés!

Voyons la chose avec philosophie. Un bon rhume, c'est l'occasion rêvée de se dorloter ou de se faire dorloter. Si je pense avec effroi aux rhumes passés de mes enfants, je me rappelle avec bonheur mes rhumes d'enfant. C'étaient les seuls moments où j'avais droit à un menu spécial et aux recettes familiales de bonne femme: tisane d'herbe à dinde, sirop à l'oignon, «mouche de moutarde» ou cataplasme de graines de lin. Les remèdes de ce temps-là contre le rhume n'étaient peut-être pas plus efficaces que ceux d'aujourd'hui, mais ils avaient des noms plus poétiques; et puis, ils étaient administrés avec tant de tendresse!

Une fois enrhumé, il ne reste qu'à prendre son mal en patience. Mais on peut prévenir les rhumes. «La lutte aux rhumes commence dans votre assiette et dans votre lit! Une alimentation-santé associée à de bonnes heures de sommeil valent toutes les vitamines vendues en pharmacie», disent les nutritionnistes. Un bon équilibre mental contribue aussi à augmenter notre résistance aux microbes. Très souvent, attraper un rhume, c'est une façon de démissionner devant des difficultés ou encore un moyen de quêter la sympathie de son entourage. Avoir le rhume, c'est quelquefois pleurer par en-dedans, ce qui contribue sûrement à se libérer de certaines tensions devenues insupportables.

Avez-vous remarqué qu'on parle de «bon» rhume, de «mauvais» rhume? Cette distinction m'a toujours intriguée, car comment un rhume peut-il être «bon»? Peut-être qu'un «bon» rhume est celui qui tombe à point, qui vous permet de déposer le fardeau au moment où il devenait vraiment trop lourd. Quant au «mauvais» rhume, c'est celui qui vient gâcher vos vacances ou qui vous empêche de réaliser un projet longuement planifié.

Tant que nous vivons sur cette bonne vieille planète terre, nous devons nous accommoder tant bien que mal des microbes qui y ont élu domicile; c'est une guerre sans merci entre eux et nous. Disons-nous que nous en avons quand même terrassé quelques-uns: ceux de la peste noire et de la petite vérole, entre autres. Celui du rhume continue à nous narguer; en attendant le remède miracle, suivons le conseil de ce médecin à qui un ami demandait: «Que fais-tu quand tu as le rhume?» — «J'éternue», de répondre le docteur. A tous les enrhumés, je veux exprimer ici ma profonde sympathie: c'est encore la meilleure médecine. **Henriette Major**

Consolons-nous: les gens qui vivent sous les tropiques souffrent de la malaria et de coliques; nous qui vivons au nord de l'Amérique du Nord, nous ne souffrons que du rhume. Un rhume, ce n'est pas grave, surtout quand ce sont les autres qui l'ont: mais quand on en est affecté soi-même, quelle misère! Nez dégoulinant, respiration difficile, yeux rougis; ou on éternue, on se mouche, on grelotte. Les plus sages restent tranquillement chez eux et se soignent. Les autres vont promener leurs microbes en ville, les répandant généreusement dans le métro et sur leurs lieux de travail. Le rhume ordinaire est cause d'un nombre impressionnant d'absences au travail. Il causerait moins de ravages si certains zélés ne s'obstinaient à le propager.

Autrefois, on croyait que le microbe du rhume se transmettait surtout par les voies respiratoires: baisers et éternuements étaient tenus pour les grands responsables du va-et-vient des bactéries et des virus. Dernièrement, on a découvert un autre coupable: la banale poignée de main. Donc, si vous rencontrez un enrhumé, évitez toutes les formes de contacts. Ce conseil est fort sage, mais, dans la vie de tous les jours, il n'est pas toujours praticable. Je songe, par exemple, à toutes les mères de famille qui doivent soigner les rhumes des enfants et du mari. En général, la pauvre finit par l'attraper elle-même. Et quand toute la famille est enrhumée, qui donc se lève la nuit pour moucher le plus jeune ou consoler l'ainé, ou même apporter un médicament à l'homme de la maison, qui, bien entendu, est plus à plaindre que tous les autres enrhumés réunis? La mère de famille, bien sûr, toute enrhumée qu'elle soit. Les périodes les plus sombres de mon existence ont été les époques d'enrhument familial et collectif, périodes où tout le monde est de mauvaise humeur et où chacun tente de prouver que son rhume est plus grave que celui du voisin. Ce genre de situation me faisait souhaiter changer de pays, et même de planète. Comme ce projet n'était pas très pratique, il fallait se contenter de laisser la nature suivre son cours, car, comme chacun sait, un rhume non soigné dure sept jours, tandis qu'un rhume soigné ne dure qu'une semaine!

Devant la grande misère des enrhumés, les compagnies pharmaceutiques se sont empres-

Attention aux envahisseurs!

Tous les Montréalais ont eu l'occasion de voir évoluer les gentils écureuils gris qui ont élu domicile à Montréal et dans la région. A Toronto, ce sont des écureuils noirs qui agrémentent les rues. Or, il y a quelque temps, on a commencé à apercevoir des écureuils noirs dans la région d'Oka: quelques-uns se sont même aventurés jusqu'à Montréal. S'agit-il d'un envahissement de notre territoire? Les noirs vont-ils un jour supplanter les gris? Un écologiste, Robert Fournier, étudie de près la question. Ses premières conclusions le portent à croire que, les écureuils gris manifestant plus d'agressivité que les noirs, ils ne se laisseront pas facilement damer le pion.

RECYCLONS!

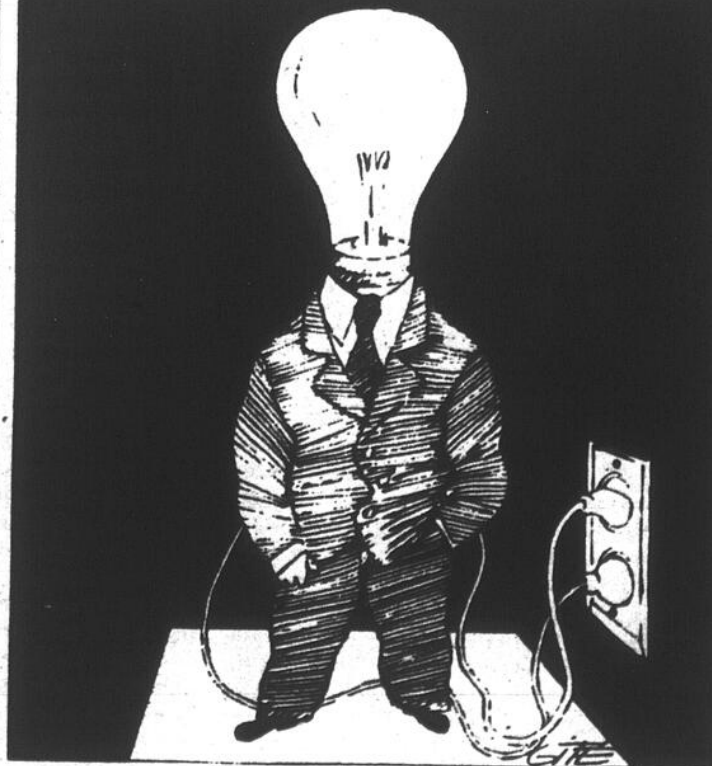
A La Prairie, on recycle les vieilles autos dans une usine qui peut traiter mille voitures par jour. La carcasse du vieux tacot est d'abord réduite en miettes dans un déchiqueteur; ensuite, un jet d'air en sépare les matériaux légers, comme les plastiques et les tissus. Les métaux sont ensuite récupérés par un puissant électro-aimant. Un nouveau dispositif entre alors en jeu pour séparer les différents métaux: fer, acier, aluminium, zinc, acier inoxydable. Ces méthodes de récupération ont été mises au point par le métallurgiste Satinder Vig grâce à une subvention du Conseil national de la recherche du Canada. Espérons que, grâce à la compagnie Fers et métaux recyclés, nos paysages seront débarrassés des tristes cimetières d'autos qui les déparent.

PLUS ÇA CHANGE...

La discrimination envers les femmes n'a pas encore été abolie dans notre société. En voici quelques exemples glanés dans le rapport annuel du Conseil du statut de la femme:

- Une entreprise de location de machines à écrire a refusé d'en louer à des femmes mariées sans la signature de leur époux, même si celles-ci occupaient des emplois très rémunérateurs.
- Une agence de placement a refusé de référer une candidate sous prétexte que cette dernière avait un jeune enfant.
- Une femme a protesté contre une pratique du service de l'éducation des adultes de sa commission scolaire qui lui a offert de suivre un cours d'artisanat à la place de celui de menuiserie auquel elle s'était inscrite, mais qu'on dit offert d'abord aux étudiants masculins.

AVOIR DE BONNES CONNECTIONS



DITES FLÛT: AVOIR DE L'ENTREGENT

Jouer au violon comme on joue à la poupée ou aux blocs...

LE MOUVEMENT VIVALDI UTILISE LES ÉLÉMENTS CULTURELS DU MILIEU
POUR APPRENDRE LA MUSIQUE AUX TRÈS JEUNES, ET AVANT TOUT LE FOLKLORE



PAR THÉRÈSE DUMESNIL

Sophie range les pièces de son jeu de construction et s'en va jouer du violon avec son papa. Ses doigts potelés pincent les cordes qui dansent sur l'air. Ah! vous dirais-je maman! tandis qu'elle prononce des noms de note, des chiffres et des «chut!», pour indiquer les silences. Elle marque les temps avec les pieds ou par un balancement du corps, ce métronome naturel. Elle prend aussi son archet et fait chanter le petit instrument, à sa taille de bout-de-chou de trois ans. Les parents de Sophie n'ambitionnent pas faire de leur fille un Paganini, mais ils ont compris, tout comme les parents des 1 500 jeunes du Mouvement Vivaldi répartis à travers le Québec, qu'il ne faut pas assassiner le Mozart de sensibilité qui sommeille en chacun de nos enfants. Ils lui ont préparé un nid.

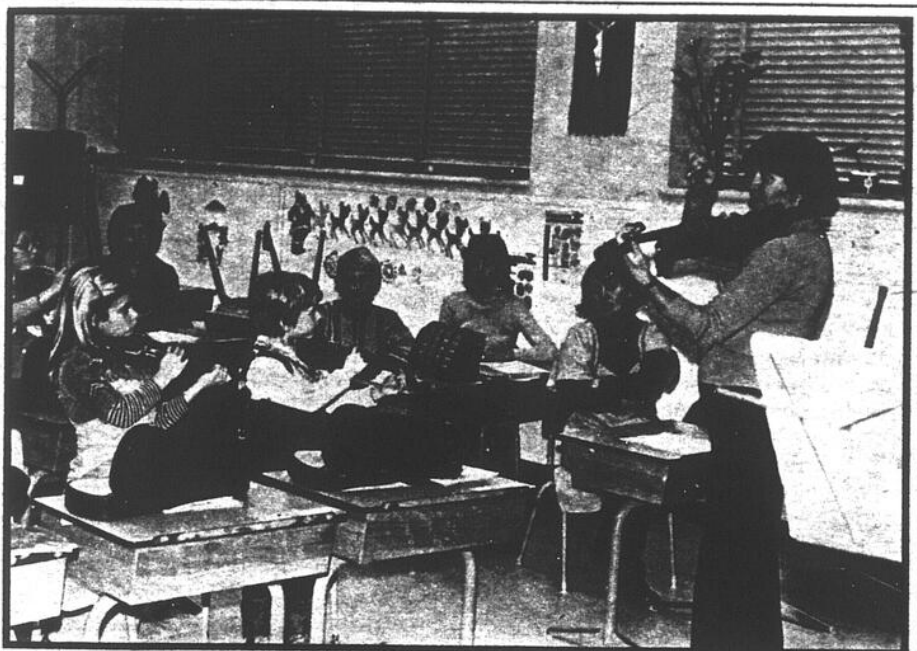
Il y a à peine un an, les parents de Sophie ne savaient rien du violon. Ou plutôt, ils avaient l'impression que c'était un instrument inabordable, réservé aux seuls bûcheurs de conservatoires ou aux violoneux de villages qui ont ça dans le sang. Invités par les parents du petit Martin à une pratique collective où tous les jeunes violonistes d'une même région font le point sur l'état de leur apprentissage, ils avaient vu et entendu des enfants de tout âge, accompagnés de leurs parents, et qui s'en donnaient à cœur joie, à travers un répertoire folklorique et violonistique qui n'avait rien de rebutant. Ils allaient bientôt apprendre que l'«accessibilité» et l'«authenticité» sont des notions et des principes clés au Mouvement Vivaldi et dans la philosophie de son fondateur, le musicien et pédagogue Claude Létourneau.

«L'accessibilité, dit M. Létourneau, ça signifie d'abord se défaire du mythe de la haute spécialisation qui donne aux gens l'impression qu'ils ne sont pas capables de faire quoi que ce soit.» Cet éducateur sensible et attentif conçoit l'enseignement du violon aux jeunes avant tout comme moyen de formation globale. «Le Mouvement Vivaldi, précise-t-il, n'est pas un organisme d'art d'interprétation comme tel. C'est plutôt un organisme de formation, ce qui n'exclut pas, dans une certaine mesure, l'activité «concert», mais ce n'est pas son objectif. Autrement dit, nous avons des élèves très avancés qu'on pourrait présentement amener en tournées; ça ne serait pas dans leur intérêt, parce qu'ils sont encore en pleine formation.» Ce qui n'empêche pas plusieurs anciens élèves du Mouvement Vivaldi d'être inscrits dans de grandes institutions

internationales, comme le Julliard School of Music de New York et le Curtis Institute de Philadelphie.

L'accessibilité, ça veut également dire mettre à contribution toutes les ressources du milieu, tant physiques qu'humaines. Il faut comprendre que le Mouvement Vivaldi n'est pas une école mais un organisme décentralisé. Les professeurs sont soit autonomes, soit embauchés par des écoles publiques ou privées, des services municipaux de loisirs, des cercles culturels. «Des organismes à caractère permanent, souligne M. Létourneau. Car il ne s'agit pas de laisser tomber les enfants en cours de route.»

«Le Mouvement est donc l'association des professeurs, des parents, des élèves et des bienfaiteurs qui se regroupent pour mieux poursuivre l'objectif du développement global de l'enfant



Ci-dessus, le professeur André Monette, directeur de la «régionale» des Laurentides du Mouvement Vivaldi, et quelques jeunes élèves; en haut, sa femme Jeannine, avec d'autres élèves, plus jeunes encore, et leurs mères.

dans son milieu de vie naturel (sa famille et le groupe de jeunes de son âge), par le truchement de la musique et de son instrument. Le Mouvement existe pour apporter appui, conseils et services communs, structurer la collaboration, animer, développer, encadrer et contrôler les activités de tous ses membres», peut-on lire dans un prospectus.

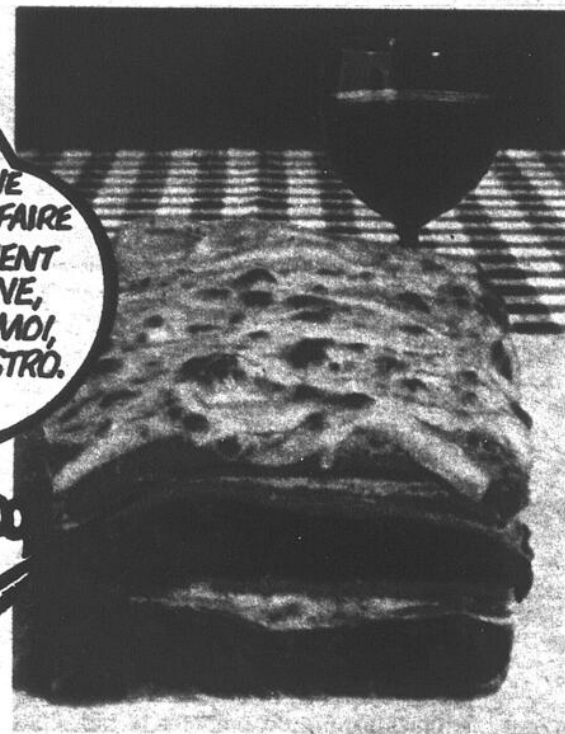
La méthode Létourneau

L'accessibilité trouve une illustration éloquent dans la méthode Létourneau, méthode d'enseignement et d'apprentissage des cordes. Quand, en 1968, M. Létourneau a présenté quelques-uns de ses très jeunes élèves au VIIe congrès de la Société internationale des musiciens-éducateurs tenu à Dijon, les 250

participants venus des quatre coins du monde ont crié au prodige! Habitué aux méthodes traditionnelles surtout basées sur l'apprentissage visuel et intellectuel de la musique, ils n'en croyaient pas leurs yeux ni leurs oreilles. Des tout-petits qui «jouaient au violon» avec autant de simplicité que s'ils avaient joué à la poupée ou aux blocs...

Ce qui rend révolutionnaire la méthode Létourneau pour les «bébés», inspirée du maître japonais Susuki, auprès de qui M. Létourneau a fait deux stages, c'est qu'elle part du principe que l'enfant apprend à parler avant d'apprendre à lire et à écrire. C'est par l'audition qu'il apprend à parler. Et par sa grande faculté d'imitation. Pourquoi n'apprendrait-il pas ainsi à s'exprimer par le violon? Simple, n'est-ce pas? Encore fallait-il y penser.

Suite page 6



À mon avis, il n'y a qu'une façon de préparer une authentique *lasagna verde* à l'italienne: utiliser des pâtes aux épinards — des vraies! C'est ce que je fais.

Et puis, je ne lésine pas sur la sauce tomate à la viande. Mais de grâce, pas de fromage cottage! Pas de substitut! Une sauce *besciamella* bien onctueuse, voilà mon secret!

Moi qui vous parle, je suis le seul à préparer la lasagne congelée de cette façon... et à la faire si bonne. Pour vous, rien de plus simple: vous la mettez au four, et le tour est joué!

Ma *lasagna verde* fera le délice de votre famille comme-



de vos invités. Goûtez-y, et vous comprendrez * pourquoi on m'appelle le «maestro».



NUL NE RÉUSSIT LES PLATS ITALIENS COMME LE MAESTRO.

* Marques de commerce de Multimarques Inc.



LA SEMAINE PROCHAINE

Depuis 1951, au Canada, l'écart entre les revenus des riches et ceux des pauvres n'a cessé de grandir et la répartition des impôts ne corrige pas cette situation. Dans le même numéro: sous les tropiques du Jardin botanique; et Philippe Laframboise.

TIMBRES GRATIS
100 DIFFÉRENTS
TIMBRES DU
MONDE ENTIER



ODONTOMÈTRE 2" x 5"
En plus, liste de paquets et odontomètre gratuits. Cette magnifique collection vous est offerte afin de vous faire connaître nos approbations.

Inclure 25 cents pour frais de manutention.

100 TIMBRES CANADA RÉG. \$1.00
100 TIMBRES E.U. \$1.00

Spécial: deux pour \$1.25

CENTRE PHILATÉLIQUE DE QUÉBEC INC.
338 DE LA COURONNE
QUÉBEC 2, QUÉ. Dpt. 10 G1K 0E8



TIMBRES du CANADA!

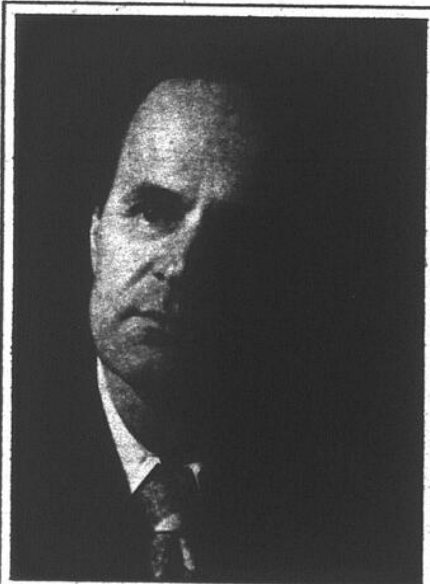
3 Collections Seulement 10c

1. Quatre grands timbres illustrés: siles à grain, match de hockey, industrie textile, jambonneau, plus 2 timbres de Terre-Neuve.
2. Deux timbres à l'effigie de 3 monarques et hommes d'Etat, dont un timbre vieux de 60 ans.
3. Timbres illustrant la faune: grabe, mauffon, boeuf musqué et autres. Aussi d'autres superbes timbres pour examen gratuit. Achetez ce que vous désirez (ou rien), retournez le reste; annulez le service quand vous voulez. Mais les 3 collections (plus un catalogue illustré de 40 pages d'adresses) restent à vous. Envoyez 10c AUJOURD'HUI! H.E. HARRIS, Dep. 6-165, Boston, MA. 02117, U.S.A.

Le Mouvement Vivaldi

«Très concrètement, dit Claude Létourneau, cela veut dire qu'un bébé vit de manifestations spontanées, alors que l'enfant un peu plus âgé commence déjà à penser. Le tout-petit agit beaucoup par intuition et par imitation. Quelle maman ne peut apprendre à parler à son enfant? Au violon, c'est la même chose. Guidée par un spécialiste des techniques violonistiques, la maman peut apprendre à son petit à s'exprimer par le violon. A cet âge-là, tout se fait par imitation, qu'on le veuille ou non.»

Dans ce contexte, la maman englobe le papa. Suivant les disponibilités de chacun, quoi! Et si les deux — quand il y en a deux — peuvent y mettre le temps et l'attention, il paraît que c'est l'idéal. Les parents peuvent faire un stage pédagogique et technique chez le professeur où ils inscriront ensuite leur enfant, histoire de préparer le nid. Et, tout au cours de l'apprentissage de leur petit, ils pourront continuer à approfondir leurs connaissances, de façon à aider l'enfant, en le précédant de quelques coudées. Il arrive souvent que certains d'entre eux décident de poursuivre l'étude de l'instrument et de sa pédagogie en vue d'enseigner dans leur milieu. Tout un système d'évaluation périodique et de classification rigoureuse, dit-on, permet de déterminer à quel niveau l'apprenti-professeur est apte à transmettre ses connaissances.



Claude Létourneau, fondateur du Mouvement Vivaldi au Québec.

«On ne peut pas appliquer la méthode japonaise intégralement, fait remarquer Claude Létourneau, parce que nous ne sommes pas des Japonais. Ils ont une capacité de concentration que nous n'avons pas. Mais, par contre, ils n'ont pas notre initiative. C'est qu'ils n'ont pas le même tempérament. Au Japon, si vous dites à un petit enfant de rester là et d'écouter, il va être attentif pendant une demi-heure, trois quarts d'heure. Essayez de faire ça avec les nôtres: ils vont sauter à pieds joints! Il faut donc adapter la méthode à notre milieu. Il y a toutes sortes de facteurs qui font qu'un milieu est ce qu'il est: il faut en tenir compte. Nos enfants sont

plus difficilement maniables: c'est une grande qualité, mais en même temps, ça bouleverse drôlement la vie de ceux qui ont à leur enseigner! Il faut également tenir compte du genre de vie des gens. Là-bas, du moins à l'extérieur des grands centres, d'une manière générale, les gens ont plus de temps à consacrer à leurs enfants. Les mères restent à la maison.

«Leur philosophie veut que tout enfant développe ses possibilités et qu'on ne fasse jamais ce qu'on a toujours fait par tradition: départager les enfants entre talentueux et non talentueux. Fixer ainsi les choses, c'est le plus grand tort que l'on puisse faire à un enfant. Quand on envoie un enfant à l'école, on ne se demande pas: «A-t-il du talent?» Automatiquement, il faut qu'il se développe et c'est tout. Or, quand on l'envoie à l'école, il se développe d'après ce qu'on lui offre. C'est pour ça que le Mouvement Vivaldi, pour nous, revêt une extrême importance: on offre des éléments de formation culturels, ce dont on a si grand besoin et qui manque tellement dans notre milieu scolaire.»

La cohérence culturelle

Les éléments culturels auxquels M. Létourneau fait allusion, c'est d'abord le folklore national. C'est au compositeur et pédagogue hongrois Zoltan Kodaly que Claude Létourneau emprunte ce grand thème de la cohérence culturelle qu'apporte le folklore à la formation d'un individu. Et c'est là que se précise la notion d'authenticité à laquelle nous faisons allusion plus haut. Il faut entendre ce terme au sens où l'emploient les sciences naturelles: est authentique un individu qui est vraiment du milieu, qui en porte les caractéristiques, dont l'identité ne fait pas de doute, par opposition à l'individu hybride, qui n'a pas d'appartenance déterminée.

Ce type d'authenticité rejoint l'accessibilité, parce que cela équivaut à utiliser le milieu et ses éléments naturels, dans ce processus de formation de l'enfant. Le premier milieu, c'est le sein maternel, et c'est pour ça que Claude Létourneau remonte volontiers au fœtus, stade où l'enfant fait l'apprentissage de l'audition. L'harmonie première, c'est là qu'il devrait la trouver. Qui n'a pas entendu parler de l'influence de ces perceptions de premiers matins du monde sur l'émotivité de l'enfant, sur ses dispositions à devenir un être épanoui ou au contraire à se refermer sur lui-même, selon qu'il aura perçu de bonnes ou mauvaises vibrations?

Utiliser les ressources culturelles du milieu, c'est, entre autres, avoir recours au folklore, disions-nous. «Comment peut-on donner des manuels constitués d'éléments qui viennent de partout, sauf du folklore! s'exclame M. Létourneau. Kodaly disait: «Quand vous retournerez chez vous, ne rapportez pas ma méthode, ne prenez pas notre folklore: ce n'est pas pour vous.»

L'accent de la parole, la mélodie, le chant, les pas de danse: il y a cohérence, dans tout ça. On a beau imposer une langue, ce qui est fort louable et sans doute un moyen indirect essentiel, toutes ces mesures s'avéreront peut-être vaines, si on ne prend pas soin d'inculquer aux jeunes des éléments de formation à l'aide du folklore, et du folklore du milieu, bien sûr.

«On ne semble pas percevoir le très grand danger d'hybridation qu'il y a à utiliser avec les enfants un matériel, des éléments de formation qui ne sont pas cohérents. Si, dès son jeune âge, l'enfant vit la moitié du temps dans une certaine langue et l'autre moitié dans une autre, il se cherche constamment, il

solfège chanté. Nous faisons du solfège violonistique. Et le déchiffrement fait partie des activités intégrées du Mouvement Vivaldi, tout comme l'initiation à l'orchestre et à la musique de chambre.»

Il est important de rappeler, encore une fois, que pour M. Létourneau l'enseignement du violon aux enfants est avant tout un moyen de leur donner une formation en profondeur, enracinée. Il est bien conscient que les 1 500 élèves du Mouvement Vivaldi répartis aux quatre coins du pays constituent en quelque sorte une élite. «C'est ça qui est affreux! lance-t-il sur un ton où se mêlent à la fois l'impuissance et la détermination. On travaille pour aug-

Essayez la nouvelle Peter Jackson Extra Douce

est tirillé à droite et à gauche, il va vers la névrose. Chez les éducateurs, il n'y en a pas suffisamment qui se rendent compte de ce facteur d'une extrême importance.»

Dans ce souci d'authenticité, la méthode Létourneau comporte un répertoire de pièces écrites pour cordes des périodes baroque, classique, romantique et moderne, qui permettent à l'enfant de vivre l'histoire de la musique et l'évolution de son instrument. Dans le même esprit, M. Létourneau a développé une méthode de lecture musicale «unique au monde, appropriée à la nature de l'enfant et aux caractéristiques de l'instrument qu'il travaille. On ne fait plus apprendre le solfège comme à peu près toutes les institutions traditionnelles le font: le

menter les milieux qui seront sensibilisés à ces choses qui sont d'une extrême importance. Nous disons aux parents qu'il faut envisager au moins trois niveaux d'activités pour les enfants: des activités culturelles, des activités physiques, des activités scolaires. Le scolaire en dernier... L'instruction, ça doit être un moyen pour aider la formation culturelle, et non pas le contraire.»

Un mouvement qui essaime

M. Létourneau rend hommage aux parents, sans qui le Mouvement n'existerait pas. Organisme décentralisé, il a besoin des parents pour se structurer localement, régionalement et nationa-

lement. Fondé à Québec en 1965, sous le nom des Jeunes Violonistes, il a son siège social dans la Vieille Capitale. Mme Louise Triquet assure un secrétariat de tous les instants. C'est dans la région de Québec que se trouve le plus fort groupe d'élèves, soit 600. On parle de la «régionale» de Québec, comme on parle de la régionale des Laurentides, au nord de Montréal, mise sur pied par le professeur André Monette, originaire de Val-David et rentré au bercail après plusieurs années passées à Québec, tant à l'Orchestre symphonique qu'au Mouvement Vivaldi. Et l'on parlera bientôt de la régionale de la rive sud de Montréal, où enseigne principalement Mme Hélène Jean. On retrouve

des cellules du Mouvement Vivaldi dans toutes les régions administratives du Québec... jusqu'au îles de la Madeleine.

Depuis deux ans, le Mouvement Vivaldi compte des adeptes en France, dans une dizaine de localités. On espère accueillir au camp musical d'été un certain nombre d'élèves et de professeurs d'outre-mer et peut-être, si on trouve les sous, envoyer là-bas certains de nos jeunes. Le Mouvement Vivaldi est une entreprise à but non lucratif, qui se perpétue et se développe par la seule générosité de donateurs, d'une légère cotisation de ses membres et d'une subvention du ministère des Affaires culturelles.

Le dimanche 3 décembre, ils étaient quelque 300 jeunes violonistes à participer à une pratique de la régionale de Québec. Le même coup d'archet, le même doigté, mais surtout le même esprit, la même allégresse! Et le samedi 16 décembre, c'était au tour des Petits Archets des Laurentides à faire ainsi le point sur leur apprentissage depuis le début de l'année. Il en est de même périodiquement pour toutes les sections du Mouvement Vivaldi; élèves en cours privés ou classes de cordes se regroupent trois ou quatre fois par année et travaillent ensemble pendant des heures, sous l'oeil des parents qui ne sont pas là en qualité d'auditeurs passifs ou simplement ébahis (!), mais à

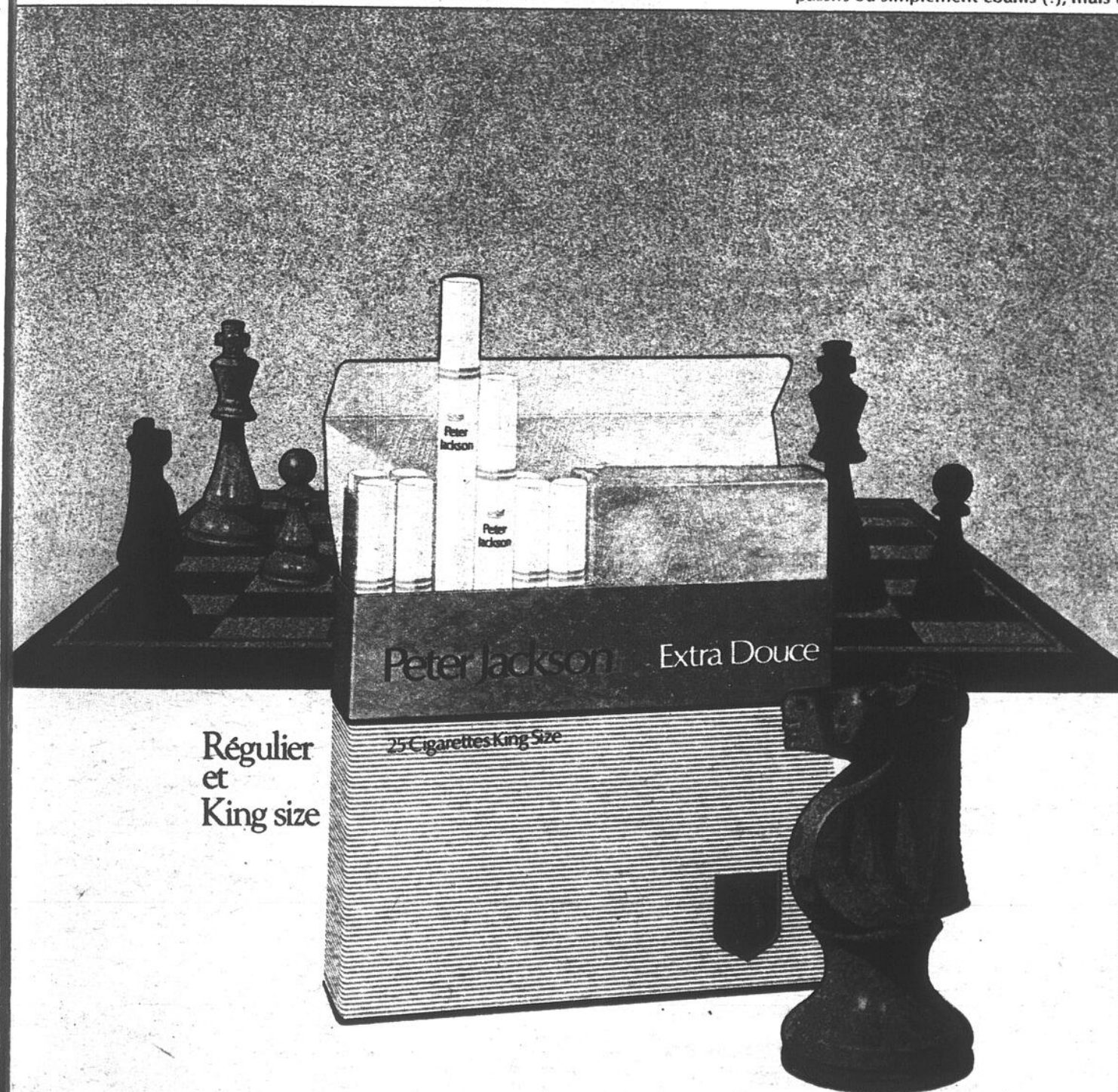
titre de collaborateurs de leurs enfants et de la collectivité où ils vivent.

«Il faut tenir compte de l'évolution psychologique de l'enfant, souligne Claude Létourneau. Il y en a qui sont prêts à aborder une technique et d'autres qui ne le sont pas du tout. Il faut y aller de longue main. Ne jamais créer de situation de force, dans aucun cas.» Lorsqu'on interroge les parents sur le temps de pratique quotidienne de leurs enfants, sur la spontanéité et la qualité de ces moments, l'on constate — et j'en suis, ayant une fille au Mouvement Vivaldi — que la présence et l'incitation discrète de l'adulte sont un gage de régularité dans l'apprentissage, non pas que l'enfant ne prendrait pas son violon tout seul, mais le fait de créer une ambiance propice, de couper la télévision pendant ce temps, de laisser à la musique tout l'espace qui lui revient, confère à ces instants une importance toute particulière.

Et si l'on avait à relever les avantages propres au violon? «Il y a des formats pour tous les âges, dit M. Létourneau. C'est un instrument léger, qu'on manipule facilement, avec lequel on peut évoluer, danser. Devoir maîtriser une technique entièrement différente pour chaque main — la main qui fait les notes et celle qui manie l'archet — est excellent pour le développement de la coordination. Par ailleurs, comme le violon n'a pas de clavier, que vous êtes en présence d'un désert de sons et qu'il vous revient de localiser les notes, vous développez rapidement votre sensibilité auditive.»

Dans l'imagination populaire, le violon, trop souvent, demeure un instrument qui fait peur. «Combien de gens nous disent encore tous les jours: «N'est-il pas mieux de faire apprendre le piano avant le violon?» Mais c'est une folie, s'exclame Claude Létourneau. Est-ce qu'il faut apprendre le piano aussi pour apprendre à parler? C'est aussi ridicule! Sans doute le piano a-t-il ses vertus. Toutes les disciplines ont leurs vertus. Mais si vous voulez faire une chose, commencez par ce que vous voulez faire et laissez les autres de côté. Si elles peuvent vous apporter quelque chose, ce sera en complément. Mais qu'on en sorte un jour!»

Prix d'Europe, élève de Jean Fournier en France, d'Ivan Galamian aux États-Unis, Claude Létourneau vit à Québec, où il fait partie de l'Orchestre symphonique et de l'orchestre de Radio-Canada. Il enseigne le violon au Conservatoire et, bien sûr, au Mouvement Vivaldi. «J'ai toujours enseigné», dit-il. Fils de l'organiste et compositeur Omer Létourneau, il évoque avec un certain attendrissement son enfance baignée de musique. «En réalité, dit-il, c'est ça que tous les enfants devraient avoir: un nid culturel. Par la musique ou autrement.» Et il cite André Maurois, venu à Québec pendant la guerre et qui demandait à son auditoire, au cours d'une conférence, de lui trouver une seule raison pour laquelle un ouvrier ne pourrait pas apprécier une sonate de Beethoven...●



Régulier
et
King size

25 Cigarettes King Size

Peter Jackson Extra Douce

La vraie douceur joue et gagne.

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler
Moyenne par cigarette—Formats King Size & régulier. "goudron" 7 mg, nicotine .7 mg.

Petit guide

C'est bien beau de voir des extra-terrestres partout, mais
Voici une petite entomologie de Ro

Sniff
Sniff



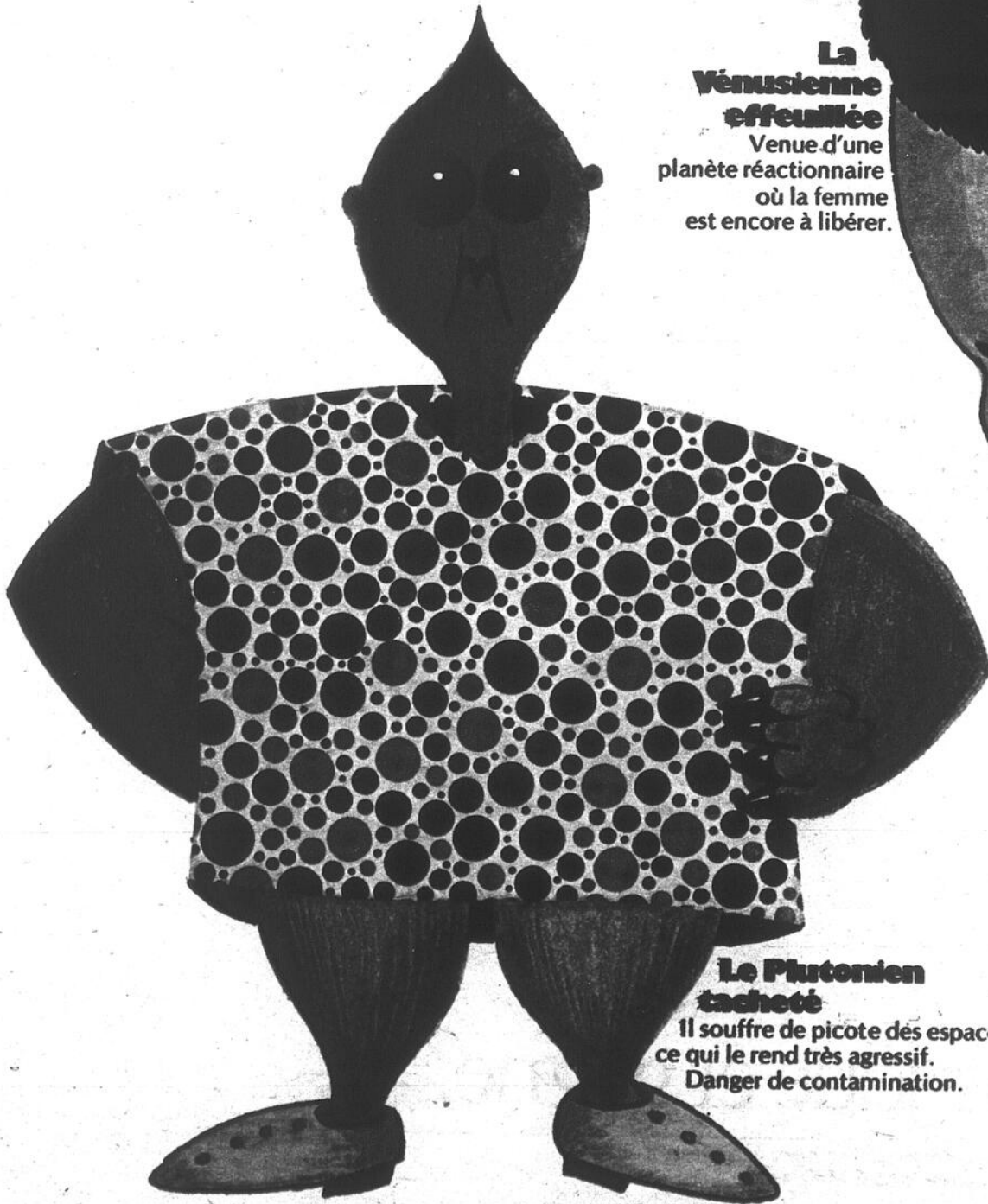
**Le vorace
Jupitérien**
Sans cesse en quête
d'un petit terrien
à dévorer, il souffre de sinusite
et déteste les courants d'air.



**La
Vénusienne
effeuillée**
Venue d'une
planète réactionnaire
où la femme
est encore à libérer.



Le Saturnien à sept
Il court trois fois et demie plus vite
que les humains, même s'il tou



**Le Plutonien
tacheté**
Il souffre de picote des espaces,
ce qui le rend très agressif.
Danger de contamination.



Le bouillan
Il tourne comme
et calcine tout ce
A regarder de l

Guide pratique des extra-terrestres

Partout, mais encore faut-il savoir en distinguer les espèces.

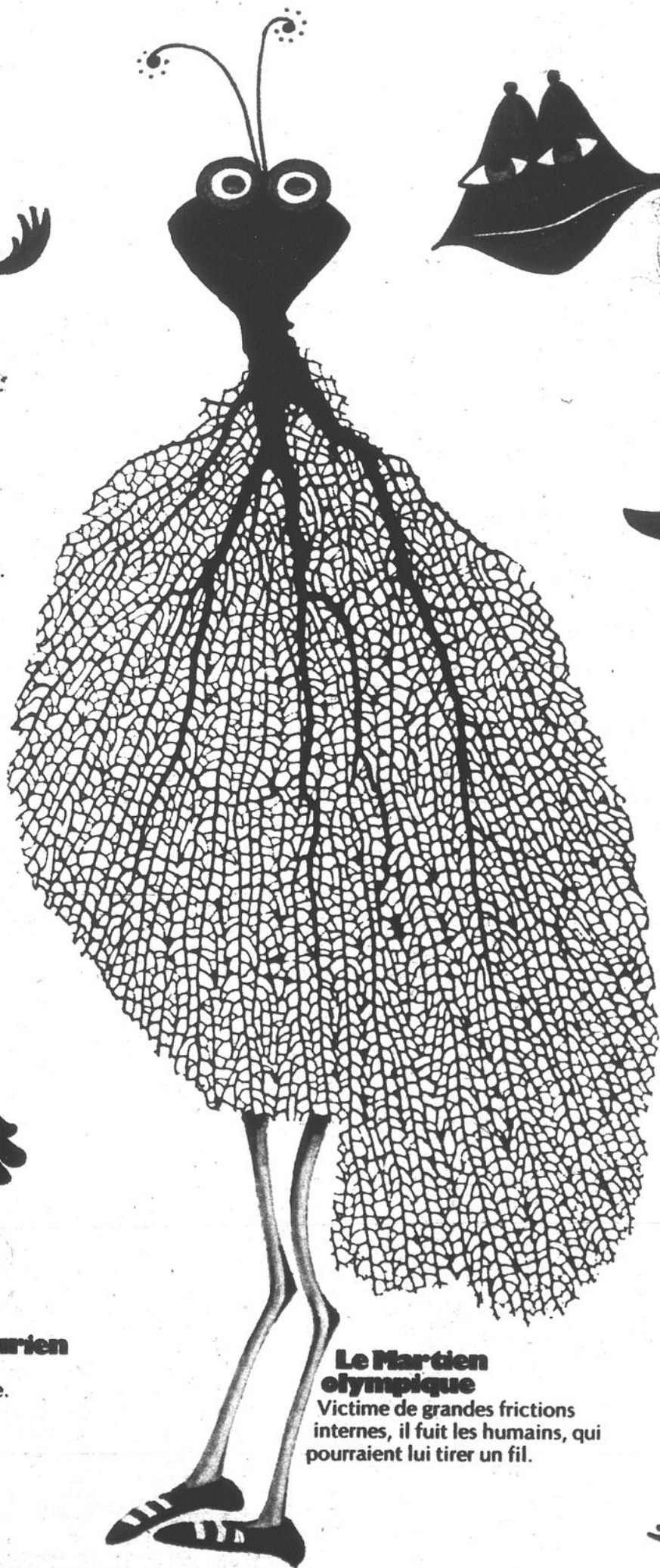
Logie de Robert Leduc, réalisée à partir des seules planètes de notre système solaire.



Le tourneur à sept pattes
Tourne plus vite
même s'il tourne en rond.



Le bouillant Mercurien
Tourne comme une toupie
et calcine tout ce qu'il touche.
Regardez de loin.



Le Martien olympique
Victime de grandes frictions
internes, il fuit les humains, qui
pourraient lui tirer un fil.



L'Uranus nébulus
On le chasse dans tout le cosmos à cause de son contenu
en uranium. Etre explosif et malheureux.



La Neptunienne gazeuse
Elle flotte dans les gaz
toxiques de sa planète et
fait de mauvais voyages.
Polluante.

LEDC

Maurice Pinsonnault a joué les bonnes cartes et



PAR CYRILLE FELTEAU

Parti de rien, même de moins que rien (par suite d'un insuccès qu'il sut transformer en réussite), Maurice Pinsonnault a placé, en deux ans, la Cie Karhu-Pinso de Cowansville au premier rang des fabricants canadiens de skis de randonnée. Elle en a produit quelque 235 000 paires l'an dernier et en produira probablement 350 000 cette année, dans une usine modèle ultra-automatisée où l'élément humain, peu nombreux, réalise une production maximum dans d'excellentes conditions de travail. De vastes et riches marchés — le Canada, les Etats-Unis et le Japon, ni plus ni moins — sont largement ouverts à ses skis effilés faits de fibre de verre et de mousse injectée selon une technique finlandaise d'avant-garde. Dans ses deux premières années d'exploitation, Maurice Pinsonnault a propulsé le chiffre d'affaires de Karhu-Pinso de 0 à 10 millions de dollars; cette année, il compte le doubler pour atteindre 20 millions de dollars, selon un rythme de progression littéralement fulgurant.

Ainsi, à 30 ans (on lui en donnerait à peine 25), ce fils de cultivateur de Sweetsburg s'est projeté, par son dynamisme, son audace et son sens aigu de la commercialisation, à un niveau de performance que bien des entrepreneurs chevronnés de 40 ou même 50 ans pourraient lui envier.

A première vue, physiquement, on pourrait le confondre avec un jeune premier de cinéma de la toute dernière vague: grand, svelte, chic dans son costume sobre de bonne coupe, ses yeux pénétrants à demi voilés par de grosses lunettes de corne qui disparaissent presque sous une abondante chevelure frisée, Maurice Pinsonnault a le don de vous mettre immédiatement à l'aise, en confiance.

De sa voix douce, un peu couverte et monocorde, il relate son cheminement professionnel en soulignant au passage les coups de chance et les hasards heureux rencontrés sur sa route et dont il a su profiter comme autant de monte-pentes vers la réussite. Il a choisi un domaine très concurrentiel comme champ de manoeuvre, mais on a l'impression très nette, à le voir et à l'entendre parler avec ses mains de pianiste qui décrivent de grands cercles onduoyants, qu'il aurait pu réussir partout où il l'aurait voulu.

Il confirme cette impression en avouant avec une certaine candeur: «Moi, je suis sûr que j'aurais pu décrocher un poste d'ingénieur en chef

dans une grande compagnie, sans rien connaître en génie civil!» Ensuite, dans une phrase percutante, il résume son intime conviction: «Dans la vie, pour réussir, il faut comprendre les cartes, savoir comment elles se jouent et ensuite avoir les guts de les jouer!»

Importante partie de poker

Il y a deux ans, lors de l'entente avec la société finlandaise Karhu (d'où est sorti le nom Karhu-Pinso), il lui fallait connaître ses cartes et les jouer serrées, car les enjeux étaient considérables: d'une part, un procédé de fabrication plein de promesses, mais non encore soumis au test de la chaîne d'assemblage; de l'autre, de riches et vastes marchés ouverts à son initiative. Il rafla la main en usant d'un certain bluff où il faisait entrer en ligne de compte l'appui et l'intervention du gouvernement canadien, ce qui eut pour effet d'impressionner favorablement ses interlocuteurs finlandais. Le tour de passe-passe réussit, à sa grande satisfaction et au profit de la compagnie en formation. Le projet de commercialisation qu'il soumit à la Cie Karhu finlandaise fut accepté d'emblée, car cette compagnie avait besoin de ses services au Canada, notamment. Auparavant, il lui avait amplement prouvé ses capacités comme vendeur par un chiffre d'affaires toujours en progression marquée.

Pour Maurice Pinsonnault, ce coup de dés (encore la chance) ne pouvait survenir à un meilleur moment. Depuis quelque temps, une certaine fixation en plastique sur laquelle, pourtant, il avait fondé beaucoup d'espoirs, lui causait de graves difficultés. En effet, elle se révélait bien inférieure aux prévisions: sous un certain degré de tension, elle se cassait piteusement. Malgré tout, avec l'aide de son nouvel associé, M. Dauberson, M. Pinsonnault tint bon. Au lieu de créditer à ses clients le prix de la fixation défectueuse, il leur offrit de la remplacer tout en faisant pression sur les manufacturiers pour qu'ils trouvent le «bobo» et y remédient de toute urgence. Ce qui fut fait, fort heureusement, dans le laps de temps requis. Il n'en reste pas moins que toute l'opération fixations se solda par une perte nette de quelque \$200 000. Mais l'entente providentielle pour la fabrication Karhu-Pinso et le partage de profitables zones commerciales avec la compagnie finlandaise modifia radicalement le décor en imprimant une formidable poussée à ses entreprises.

Comme on le signalait au début, le jeune «habitant» de Sweetsburg était parti de loin. Ne possédant qu'une instruction élémentaire, à 17 ans il était simple commis dans une boutique d'articles de sport à Cowansville. Petit à petit, cependant, il réussit à convaincre son patron, M. Dauberson (maintenant



Ci-dessus, un coin de la fabrique de skis de randonnée Kahru-Pinso, de Cowansville; en haut, Maurice Pinsonnault dans son bureau de président-fondateur de l'entreprise.

gagné

son associé), d'en ouvrir une autre à Saint-Jean-sur-Richelieu, puis une troisième à Montréal, dont il assumait la gérance.

Après quelque temps, il quitta ce secteur pour en tâter un autre, mais par la suite il revint à ses premières amours, convaincu que le domaine du ski était son champ de prédilection, où il pouvait donner toute sa mesure. C'est à ce moment qu'il mit sur pied la Cie Pinso avec l'appui financier indispensable de son ancien patron. On a vu que l'affaire de la fixation de plastique défectueuse avait failli être pour lui une sorte de «Waterloo». Non seulement il réussit à en sortir indemne, mais il en tira d'utiles leçons pour l'avenir. Désormais, il essaiera de ne jamais mettre tous ses oeufs dans le même panier.

Danser sur les deux pieds

Ce qui le rassure, c'est aussi de pouvoir, comme il le dit à sa façon, «danser sur les deux pieds». Jusqu'à récemment, les seuls skis qu'il fabriquait exigeaient du fartage; il lui tardait de produire également un ski sans fartage, et le meilleur à ses yeux, de même que selon tous les experts, était le ski américain de marque Trak. Maurice Pinsonnault se rendit donc aux États-Unis et négocia avec la compagnie en question une entente très avantageuse en vertu de laquelle il se chargeait de la pénétration du marché canadien, très mal exploité par les représentants de ladite compagnie. «Si une autre compagnie canadienne avait négocié un tel contrat avec Trak, j'aurais pu me retrouver dans une situation très inconfortable, avoue Maurice Pinsonnault; mais j'ai pris les devants à temps, et maintenant, avec ma production à peu près égale de deux sortes de skis différents, je peux danser sur mes deux pieds.»

Mais son atout majeur, déclare-t-il en se rengorgeant un peu, c'est son «organisation de marketing». Sans conteste, Karhu-Pinso possède le meilleur réseau de vente et le meilleur personnel de vendeurs que l'on puisse désirer. «Ils sont 15 en tout. Aucun d'eux n'a plus de 25 ans. Je les ai choisis et formés moi-même avec le plus grand soin. Déterminés et motivés au maximum, ils

accomplissent un travail formidable. Ainsi, mon premier vendeur, François Badeaux, a littéralement fait «un trou» dans le marché ontarien du ski la première année où il y a été dépêché, et, notez-le bien, sans savoir l'anglais: il a montré aux Ontariens comment vendre des skis, et cela, tout en apprenant l'anglais. Son chiffre d'affaires cette année-là: 45 000 paires». Les deux autres que Maurice Pinsonnault a recrutés par la suite ont également fait merveille en peu de temps. Il a déniché l'un d'eux derrière un bar, dans un pub de Knöwlton. Ayant vu son doigté avec les clients, Maurice Pinsonnault a pensé qu'il ferait un excellent vendeur et il ne s'est pas trompé.

Il les choisit jeunes, leur offre la chance de se réaliser, de s'épanouir dans un domaine plein de possibilités et ensuite, leur ayant fait confiance, il les laisse aller. Pour le p.d.g. de Karhu-Pinso, une bonne commercialisation consiste d'abord à comprendre et à aider le client, dans toute la mesure du possible, en le servant au mieux de ses exigences. Il faut être près de lui au bon moment, quand il a besoin de nous.

«Il y a un âge critique pour réussir dans la vie, affirme Maurice Pinsonnault, en toute connaissance de cause. 18-20 ans, tout au plus. Passé cet âge-là, la percée est beaucoup plus difficile. Pendant cette période, il faut trouver à faire quelque chose que l'on aime, et s'y mettre entièrement. C'est ainsi qu'on mobilise toutes ses énergies, qu'on ne ménage pas son temps et qu'on accomplit des choses qui paraissent impossibles. Pour atteindre à la réussite, il faut être motivé et on ne peut être motivé qu'en faisant ce que l'on aime. Ce n'est pas plus compliqué que cela!»

Même s'il a réussi en deux ans à accomplir ce qu'il prévoyait faire en dix ans, Maurice Pinsonnault n'est pas satisfait; il regarde encore plus loin, vers de nouveaux champs à faire fructifier. Il envisage déjà une prochaine étape, la vente de vêtements pour la pratique du ski de randonnée. Peut-être veut-il maintenant danser sur... trois pieds?

A plus longue échéance encore, ce tout jeune homme soupèse les immenses promesses d'un secteur qui, à son avis, n'a jamais été exploité: les fleurs! Il y entrevoit un marché à peu près illimité. «Tout le monde aime les fleurs», dit-il. Il s'agirait de s'organiser pour satisfaire le besoin de fleurs que tout le monde ressent, à commencer par les hommes d'affaires et en finissant par les hippies. «Oui, répète-t-il avec un regard qui se fait rêveur, l'avenir est dans les fleurs...» Nous n'osons le contredire, car il doit certainement avoir raison! ●

La cigarette douce

Craven "A", la marque de cigarettes douces qui inspire le plus de confiance au Canada, présente la Craven "A" Special Mild... une cigarette très douce qui offre le bon goût et la qualité exceptionnelle du produit original.



La cigarette la plus douce que nous ayons jamais faite.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette - Filtre King Size et Filtre Régulière: goudrons 5 mg, nic. 0.4 mg.



JE SUIS L'EMPLOYÉE DES GENS QUI M'ONT ÉLUE

JOCELYNE OUELLETTE,
34 ANS,
DÉPUTÉ DE HULL
À L'ASSEMBLÉE NATIONALE
ET MINISTRE
DES TRAVAUX PUBLICS
ET DE L'APPROVISIONNEMENT,
EST UN BOURREAU
DE TRAVAIL
QUI FAIT DE LA POLITIQUE
PAR IDÉAL

Photo Denis Plain — Perspectives

PAR DIANE MASSICOTTE

«J'ai épousé un homme intelligent. Il me serait très difficile de faire la vie que je mène si mon mari ne collaborait pas. D'ailleurs, c'est la même chose pour un homme qui se retrouve dans la même situation que moi!» Ainsi s'exprime Mme Jocelyne Ouellette, député de Hull à l'Assemblée nationale et ministre des Travaux publics et de l'Approvisionnement, quand on lui demande comment elle fait pour concilier sa vie de famille et sa tâche de ministre. Question qui s'avère un tant soit peu déplacée, ou du moins significative, quand on songe qu'on n'a jamais tant insisté là-dessus depuis qu'il y a des femmes en politique. Avant, on ne s'inquiétait jamais de savoir comment les épouses des politiciens arrivaient à se priver de leur homme ou plutôt, si ces derniers ne s'ennuyaient pas de leur famille, de leur quotidien «normal»...

Jocelyne Ouellette admet que son régime de vie n'est pas celui de la majorité. «Mon mari a été obligé d'apprendre à faire le travail que j'ai fait pendant des années, alors que je devais pourvoir à ceci et penser à cela. Dès le moment où on s'est marié, on s'est partagé les tâches, je lui ai dit ce que j'aimais et ce que je n'aimais pas.» Car

Jocelyne Ouellette, quoique mariée à l'âge de 20 ans, savait déjà à ce moment-là ce qu'elle voulait! Elle explique: «Etant la deuxième d'une famille de 11 enfants, dont sept garçons, j'ai dû apprendre très jeune à me débrouiller. Parce que ma mère était enceinte presque à tous les ans, j'étais obligée d'être la grande dans la maison. Il fallait que je raisonne, que je comprenne. J'ai appris tôt que je n'avais pas le droit d'être de mon âge. Ça a été pour moi un avantage.» Chez Jocelyne Ouellette, on sent donc un goût de vaincre, un désir de se dépasser soi-même, d'aller au bout de ce qu'elle entreprend. C'est une bûcheuse issue d'une famille moyenne; son père, qui est natif de Hull, a géré un hôtel pendant une bonne partie de sa vie avant d'ouvrir un débit de tabac à Aylmer, municipalité de la banlieue de Hull. Elle a dû travailler le soir et les fins de semaine pour gagner ses études. «Dans mon milieu, il est vrai que ce n'était pas courant. Les femmes étaient destinées à abandonner tôt les études pour se chercher un mari puis élever une famille. Moi, j'étais décidée à être autre chose qu'une secrétaire et à travailler autrement que de 9 à 5.»

Armée du goût de parfaire ses connaissances, Jocelyne Ouellette a com-

mencé à travailler dans les magasins à rayons dès l'âge de 16 ans, tout en menant parallèlement ses études qui l'ont conduite à la faculté de Commerce de l'université d'Ottawa, d'où elle est sortie diplômée en administration publique. Mais elle avait trouvé le temps de suivre un cours de sténo-dactylo. Elle a travaillé dans un bureau d'ingénieur, de notaire, à la commission scolaire et même à la Sûreté du Québec de Hull. «Dès qu'un emploi plus payant s'offrait, je m'inscrivais au concours», dit-elle.

Partagée entre ses études et le travail, elle a rapidement trouvé le temps de s'impliquer dans son milieu, d'être à l'écoute des problèmes sociaux. «A Hull, il y avait toutes sortes de problèmes chez les locataires et les petits propriétaires. Assez jeune, j'ai milité dans les associations de locataires, par exemple. Et je me suis vite rendu compte d'une chose: chaque fois qu'on voulait régler un problème bien concret, à toutes fins pratiques, la solution au bout de la ligne était d'ordre politique.»

Depuis ce moment-là, Jocelyne Ouellette s'est engagée de plus en plus, sans se douter jusqu'où cela la mènerait. Quand elle tente d'expliquer comment

elle s'est rendue en politique active aujourd'hui, elle résume le tout en disant que c'est par un concours de circonstances. Une fois qu'on a la conscience sociale bien éveillée et une tête sur les épaules, on ne peut faire autrement que d'aller de l'avant, de pousser plus loin, de découvrir de plus en plus de réalités qui nous ouvrent les yeux et qui, surtout, nous empêchent de les fermer! Une chose au moins n'a pas changé depuis que Jocelyne Ouellette s'est intéressée aux problèmes de son milieu dit populaire, c'est qu'elle est restée d'abord et avant tout une militante. Elle affirme: «Je ne fais pas de la politique pour le plaisir d'en faire, car, à cet égard, il y a bien d'autres choses plus intéressantes à faire! Je fais de la politique parce que j'ai un idéal. C'est à cause de cet idéal-là que je me suis engagée corps et âme, que j'ai laissé mon emploi pour devenir bénévole pour le Parti québécois pendant dix ans, sept jours par semaine.» De cette période fort importante de sa vie, elle a gardé, entre autres, un inébranlable sens du devoir, comme seuls les jeunes partisans en sont capables, une sorte de conviction profonde qui rejoint la foi enthousiaste.

C'est pourquoi, encore aujourd'hui,

elle dit: «Les gens m'ont élue député. Je suis l'employée des gens qui m'ont élue, pas l'inverse. Mon salaire vient des taxes des citoyens, je ne peux pas me permettre de me prendre pour une autre. Il ne faut surtout pas développer ce que M. Lévesque appelle «l'arrogance du pouvoir». Mon mandat, c'est de rester près de ceux qui m'ont fait confiance et de respecter les engagements que j'ai pris.»

DIX ANS DE MILITANTISME

Il ne faut pas laisser Jocelyne Ouellette s'engager sur le terrain de la politique, sinon elle vous parlera pendant des heures de ses principes, de son respect des Québécois, de sa confiance en un avenir meilleur et vous donnera des tas d'exemples concrets et souvent vécus pour étayer ses propos. Jocelyne Ouellette croit tellement en ce qu'elle fait et en la cause que le ton de sa voix s'enflamme et que le débit de ses paroles, habituellement calme, devient presque un feu roulant. Qu'il suffise de dire que la publication du livre *Option Québec*, écrit par René Lévesque en 66, a agi en quelque sorte comme un catalyseur chez elle, qui a alors accepté d'embrasser la thèse souverainiste. Elle a assisté à l'une des premières réunions de fondation du Mouvement souveraineté-association. Par la suite, on lui a confié la responsabilité politique et administrative de la région de l'Outaouais pour le Parti québécois et elle fut élue, quelques années plus tard, à l'Exécutif national, à titre de conseillère, poste qu'elle occupa pendant plus de deux ans et demi, jusqu'à ce qu'elle se présente au congrès de mise en candidature de 75, pour la région de Hull.

«Je ne voulais pas être candidate, dit-elle sur un ton sans équivoque. Ça faisait 10 ans que je travaillais à l'organisation du Parti; j'avais, comme d'autres, préparé les élections de 70 et de 73. Comme bien des femmes, j'étais derrière... et j'étais heureuse du travail que je faisais». Elle a finalement cédé aux pressions des amis et de son entourage. «C'est mon mari qui m'a le plus encouragée à me présenter en me disant, entre autres, que je n'avais pas le droit de refuser.»

Puis, Jocelyne Ouellette fut élue, non sans peine, comme député de Hull, officiellement le 22 décembre 76 et fut assermentée l'avant-veille de Noël. L'élection de Jocelyne Ouellette fut le grand suspense individuel des élections du 15 novembre 76. Le soir de l'élection, elle perdait, M. Oswald Parent menant par une vingtaine de voix. Le lendemain matin, au bureau du président d'élection, Jocelyne Ouellette était déclarée élue par cinq voix de majorité. Elle eut à peine le temps de se rendre à un restaurant pour fêter qu'elle apprenait par la radio que c'était une erreur, que «Madame Jocelyne Ouellette n'est plus élue!» Elle qui avait déjà accordé des interviews! Ce n'est qu'après un recomptage judiciaire en Cour suprême du Canada qu'elle a finalement été officiellement élue avec 2 voix de majorité, 37 jours après la tenue des

élections! «Inutile de vous dire que j'étais très contente. Après avoir travaillé 10 ans dans l'organisation du parti, après un an de porte à porte, après la campagne électorale et les 37 jours de recomptage, j'étais heureuse d'aller à l'Assemblée nationale.»

En juillet dernier, Jocelyne Ouellette était nommée ministre des Travaux publics et de l'Approvisionnement, devenant ainsi la première femme à détenir un tel poste en Amérique du Nord. «Ce ministère m'attirait pour plusieurs raisons, dit-elle. D'abord, il y avait plusieurs dossiers touchant la région de l'Outaouais qui y étaient «bloqués» depuis bon nombre d'années. Puis c'est un ministère de construction, bien concret, en même temps que d'intendance et de services puisque ce ministère dessert 26 autres ministères. D'autre part, je trouvais important d'apprendre le fonctionnement administratif de l'appareil gouvernemental: le ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement était tout désigné pour ça. J'avais aussi, à partir de ce ministère-là, à jouer un rôle important dans l'aménagement du territoire, sujet qui a toujours été l'une de mes grandes préoccupations. De plus, en étant aux Travaux publics, cela me permettait de siéger au Comité de développement économique. Enfin, ça me permettait également de siéger au Conseil du trésor (ce dernier point étant dit avec une certaine fierté dans la voix). Toutes les sommes d'argent au-dessus de 5 000 dollars doivent, avant d'aller au Conseil des ministres, passer par le Conseil du trésor. Ça me permet d'être au courant de ce qui se passe dans l'ensemble du Québec, par le biais des dossiers de tous les autres ministères.»

C'est, on le devine aisément, une tâche considérable. Jocelyne Ouellette, elle, préfère dire: «J'ai un travail à faire et je me sens capable de le faire.» Elle dira d'ailleurs plus loin, dans la conversation: «On doit démystifier le rôle de la femme en politique. Je ne me sens pas à part de la société pour autant. Quand je me retrouve dans un restaurant, je ne me sens pas «spéciale», je ne m'attends pas à un service particulier parce que je suis ministre.»

UN EMPLOI DU TEMPS SERRÉ

Il n'en reste pas moins que son emploi du temps est évidemment très chargé. Quand il n'y a pas de Conseil des ministres spécial ou de Comité interministériel, Jocelyne Ouellette est dans sa circonscription, du vendredi soir au lundi soir, où elle fait encore du porte à porte le samedi, reçoit des gens à son bureau le dimanche ou rencontre les électeurs à leur domicile, particulièrement dans le cas des personnes âgées ou handicapées. Le mardi, dès 8 h 30 le matin, elle siège au Conseil du trésor chaque semaine, fait une «pause» pour la session parlementaire et la période de questions, puis elle retourne au Conseil du trésor jusqu'à épuisement des dossiers, ce qui la mène parfois vers une heure du matin! Le mercredi, elle assiste au Conseil des ministres

Suite page 14

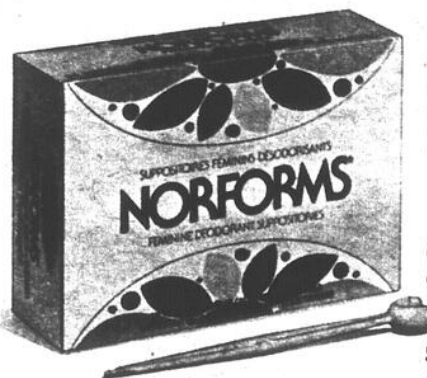
Q. Fraîcheur interne, même pendant les règles? Comment?

R. Avec les Norforms, «réguliers» et «parfumés aux herbes»!

Essayez-les, vous serez vite convaincue que les Norforms devraient faire partie de votre toilette quotidienne, surtout au cours des règles, lorsque l'odeur féminine est plus difficile à éliminer. Vous vous sentirez propre et sûre de vous tous les jours du mois.

OFFRE SPÉCIALE: Pour un échantillon gratuit qui comprend six Norforms, le mode d'emploi, l'applicateur et le livret «Réponses aux

questions les plus souvent posées par les femmes», envoyez 50¢ pour l'affranchissement et les frais de manutention à la Compagnie Norwich Pharmacal Ltée, Dept. P, C.P. 100, Paris, Ontario.



Un nouvel applicateur pratique dans chaque boîte.

Suppositoires féminins désodorisants Norforms
Disponibles en pharmacies, au Canada

NE VOUS OFFREZ PLUS DES REPAS MONOTONES!

CUISINE POUR TOUS LES JOURS de Margo Oliver vous facilitera la tâche. Des recettes faciles et économiques, conçues spécialement pour des plats de tous les jours. Vous recevrez en plus, gratuitement des Editions Optimum, un magnifique tableau des coupes de viande que vous pourrez garder même si vous retournez le livre. Seulement \$8.95.

Postez le coupon à:
Les Editions Optimum,
C.P. 4090 Place d'Armes,
Montréal, P.Q. H2Y 3M1.

- Facturez-moi plus tard (plus 75¢ de frais d'expédition).
 Chèque ou mandat ci-inclus payable aux Editions Optimum (l'éditeur assume les frais d'expédition).
 Portez à mon compte ChargeX ou Master Charge (plus 75¢ de frais d'expédition).

Nom _____

Adresse _____ App _____

Ville _____ Prov _____

Signature _____

perspectives-dimanche est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231, rue Saint-Jacques Montréal P.Q. H2Y 1M6. Tél. 282-2224

Président et directeur général
Jean A. Dion

Directeur de la rédaction
Pierre Gascon
Directeur adjoint
Jean Bouthillette
Directeur artistique
Pierre Legault

Rédaction
Edouard Doucet
Isabelle Lefrançois
Adrien Robitaille

Service artistique
Marthe Bolduc
Michel Brunette
Roger Dion
Michel Genest
France Lafond

Photographe
Denis Plain
Secrétariat
Liliane Bitursi
Jacqueline Giroux
Gisèle Payant

Président du conseil
Paul-A. Audet
Vice-président
Charles d'Amour
Secrétaire
Guy Pépin
Trésorier
Gaston Vachon

ISSN0380-6790

Représentant publicitaire

MagnaMedia Limitée 231, rue Saint-Jacques Montréal P.Q. H2Y 1M6. Tél. 282-2120

JOCELYNE OUELLETTE

jusque vers 2 heures, se rend en Chambre de 3 heures à 6 heures et elle travaille à son ministère le soir. Le jeudi matin est réservé au Comité de développement économique ou à celui de l'aménagement du territoire; elle suit la session vers 2 heures, puis revient à son ministère après la période de questions avant de retourner en chambre de 8 à 10 heures. La journée du vendredi se déroule selon un horaire semblable aux autres avec accent particulier mis sur les dossiers du ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement. A travers ça, Jocelyne Ouellette voit les députés et ministres avec lesquels elle a des dossiers en commun, et le reste, et le reste. «C'est une vie pleine et entière et je n'ai pas le temps de faire autre chose que ça», commente-t-elle.

«Le vendredi soir, à Hull, je vois mon mari et mon fils pour la première fois de la semaine. C'est évident que ce n'est pas une vie normale mais c'est une question essentiellement d'organisation. J'ai planifié ma vie pour que chacun ait une place», dit-elle. Mais si on lui demande quelle place elle a pu garder pour elle, elle bafouille un peu, puis parle de ses vacances de l'an dernier à Pâques, une semaine en Martinique avec son mari Pierre et son fils Louis-Martin âgé de 12 ans.

«J'avais apporté tous les livres que j'avais envie de lire. C'est ce qui me manque le plus de ma vie d'avant mon élection, car le temps dont on dispose pour la lecture passe à lire des dossiers, des rapports. Il faudrait que j'apprenne à m'arrêter plus souvent, à me garder des heures pour moi. Je commence à sentir le besoin de me trouver une journée à moi, pour décompresser, écouter de la musique, ou lire un livre qui n'a rien à voir avec la politique.» Le cinéma? «Je n'y suis pas allée depuis fort longtemps. Ce qui me manque aussi, ce sont les bonnes pièces de théâtre. En arrivant à Québec, je m'étais

dit que j'aurais le temps d'aller au Grand Théâtre, d'aller entendre de la bonne musique. J'adore le jazz! C'est mon mari qui m'a fait découvrir le jazz il y a plusieurs années. Pierre possède trois saxophones à la maison et il pratique son instrument trois, quatre fois par semaine, dans la mesure où son travail de permanent syndical pour la F.T.Q. lui en laisse le temps. Je pense qu'il est un bon musicien, lui ne le sait pas mais moi je pense que oui», dit-elle d'un ton convaincu.

L'été dernier, elle s'est accordé deux semaines de «semi-vacances» dans sa circonscription électorale, en compagnie de son fils et de son mari. Elle a profité de ce moment de répit pour... acheter ses vêtements de la saison d'hiver! «J'ai découvert une petite boutique à Aylmer et c'est là que j'achète tous mes vêtements afin de ne pas avoir à magasiner pendant la session. Quand il arrive que j'aie besoin d'une paire de bas, j'achète une boîte au complet, comme ça j'en ai pour un bon bout de temps», avoue-t-elle en riant! Quand surgit le temps des cadeaux de Noël, c'est son problème. Elle fait alors des

prouesses d'imagination pour trouver le temps d'acheter ceci ou cela, ou bien elle sort des trucs de son sac, comme passer une supercommande chez le fleuriste. «Je me suis habituée à ce rythme fou, une vie où on est pris du matin jusqu'au soir. J'ai la chance d'avoir une bonne santé et de récupérer vite. Pour moi, dormir huit heures, c'est une perte de temps. Je le fais rarement.»

Elle a la chance aussi de pouvoir compter sur un couple ami responsable, qui garde son fils pendant la semaine. «On se téléphone régulièrement. Il me raconte ce qu'il a fait pendant la journée à l'école, et tout et tout. Il mène la vie d'un enfant de son âge.

«Mon mari aussi a un travail de tous les instants, qui l'occupe sept jours par semaine. Il a ses activités professionnelles, j'ai les miennes, mais on a le même idéal, s'empresse-t-elle d'ajouter. Un jour, je ferai autre chose, on évolue avec le temps.» Car Jocelyne Ouellette fait partie de ce type de personnes qui, une fois leur idéal atteint, s'en cherchent un autre. Après tout, elle n'est âgée que de 34 ans!*

Le choix d'un produit vitaminique vous cause-t-il un problème?

Les suppléments multivitaminiques ne sont pas tous identiques. Ils contiennent des ingrédients différents et en quantités différentes.

Les besoins vitaminiques varient selon l'âge, le sexe, le métabolisme, les habitudes alimentaires et le mode de vie.

Faites un choix judicieux pour votre famille...
Choisissez les multivitamines Paramette*.



Multivitamines à croquer au goût de fruit

● Les Paramette sont de formule spécialement conçue pour enfants, adolescents et adultes.



Formule spéciale pour adolescents

● Les Paramette se dissolvent rapidement pour procurer à votre organisme les avantages des vitamines et minéraux.



Les multivitamines pour adultes au nom bien connu

● Les Paramette offrent la garantie du plus important fabricant de produits pharmaceutiques du Canada.



Les multivitamines pour les gens actifs qui n'ont pas toujours une alimentation équilibrée.

Les PARAMETTE renferment 150 mg de vitamine C...
Comparez cette teneur avec celle des autres marques de multivitamines.

La santé est la plus grande des richesses...
Pour qualité et fiabilité... choisissez Ayerst

Ayerst

LABORATOIRES AYERST division de Ayerst, McKenna & Harrison, Limitée, Montréal, Canada

*déposé

Chez nous, pas de soucis, pas de tracas.



Nous avons le tour d'éloigner vos soucis, malgré l'éloignement.

Tous les hôtels Holiday Inn à travers le pays respectent des normes légendaires. Vous trouverez par

exemple: chambres spacieuses et bien éclairées, télécouleurs, lits doubles extra-long, stationnement gratuit, piscines et saunas, service de garderie, plan familial

"Adolescents gratuits," divertissements et excellents restaurants.

La prochaine fois, restez chez nous.

Au Holiday Inn... pas de soucis, pas de tracas.

Holiday Inn®
L'hôtel qui plaît le plus au monde.

Profitez du service de réservations Holidex® gratuit dans plus de 60 hôtels Holiday Inn au pays. Composez sans frais 1-800-268-8980 n'importe où au Québec; à Montréal: 878-4321.

La recette de la semaine de Margo Oliver



Gâteau renversé aux pommes

Nous n'utiliserons jamais trop la pomme, ce bon fruit de chez nous. Le gâteau que voici est un vrai dessert de jour froid. On le sert, encore tiède, avec une sauce bien chaude. Il a une belle allure aussi, ne trouvez-vous pas? et sa bonne couleur suffit à vous réchauffer le coeur.

¾ de tasse de sucre
2½ tasses d'eau
2 cuil. à table de petits bonbons forts à la cannelle, rouges
¼ de tasse de jus de conserve de cerises marasques
¼ de tasse de cerises marasques, en moitiés
3 pommes moyennes, pelées, évidées et coupées en huit
2 cuil. à table de beurre
¼ de tasse de sucre
1½ tasse de farine à tout usage, tamisée
1 tasse de sucre
2 cuil. à thé de poudre à lever
½ cuil. à thé de sel
½ cuil. à thé de cannelle
¼ de cuil. à thé de muscade
¼ de cuil. à thé de clou de girofle en poudre
½ de tasse de graisse végétale ramollie
⅔ de tasse de lait
½ cuil. à thé de vanille
1 oeuf
¼ de tasse d'eau froide
2 cuil. à table de féculé de maïs

Chauffer le four à 350°F. Avoir sous la main un moule à gâteau carré, de 8 pouces de côté. Mettre, dans une casserole, ¾ de tasse de sucre, 2½ tasses d'eau et les bonbons rouges à la cannelle. (Si vous ne pouvez vous procurer les bonbons, voir la note à la fin de la recette.) Chauffer jusqu'à ébullition et laisser bouillir à feu doux pendant 3 minutes. Ajouter le jus de cerises, les cerises et les morceaux de pommes. Faire mijoter, à découvert, jusqu'à ce que les pommes soient d'un beau rose et tendres sans être défaites.

Faire fondre le beurre dans le moule, en chauffant ce dernier quelques instants au four. Retirer du four et étendre le beurre fondu uniformément dans le moule. Avec une cuillère perforée, retirer du sirop les pommes et les cerises et les arranger joliment dans le moule. Saupoudrer de ¼ de tasse de sucre et arroser de 2 cuil. à table de sirop de cuisson des fruits. Tamiser, dans un bol, la farine, 1 tasse de sucre, la poudre à lever, le sel et les épices. Ajouter la graisse végétale, le lait et la vanille et battre pendant 2 minutes. Ajouter l'oeuf et battre 1 minute. Déposer, à la cuillère, la pâte sur les fruits en l'étendant uniformément. Cuire au four, 45 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du gâteau en ressorte sec. Chauffer jusqu'à ébullition, pendant la cuisson du gâteau, ce qui reste de sirop de cuisson des fruits. Faire une pâte lisse avec ¼ de tasse d'eau froide et la féculé de maïs. Ajouter au sirop

bouillant, petit à petit et en brassant constamment. Laisser bouillir 1 minute et garder bien chaud. Retourner le gâteau cuit dans un grand plat de service; attendre 2 ou 3 minutes avant de retirer le moule pour que les fruits et le sirop aient le temps de s'en détacher pour se déposer sur le gâteau. Couper en gros morceaux et servir avec la sauce bien chaude. (6 portions) Note: si l'on n'a pas de bonbons à la cannelle, ajouter la moitié d'un bâton de cannelle au mélange de sucre et d'eau indiqué plus haut. Faire bouillir à feu doux pendant 3 minutes et retirer la cannelle. Ajouter le jus de cerises et quelques gouttes de colorant végétal rouge pour donner au sirop une belle teinte rose. Faire mijoter les fruits dans ce sirop comme nous l'indiquons

Une idée sensationnelle:



LES LIVRES MERVEILLEUX

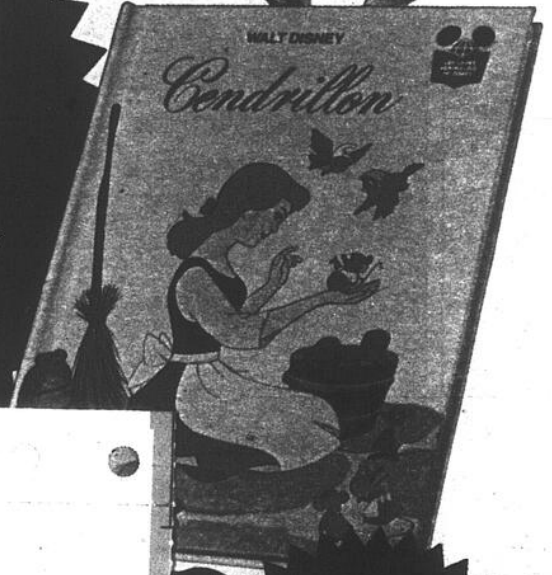
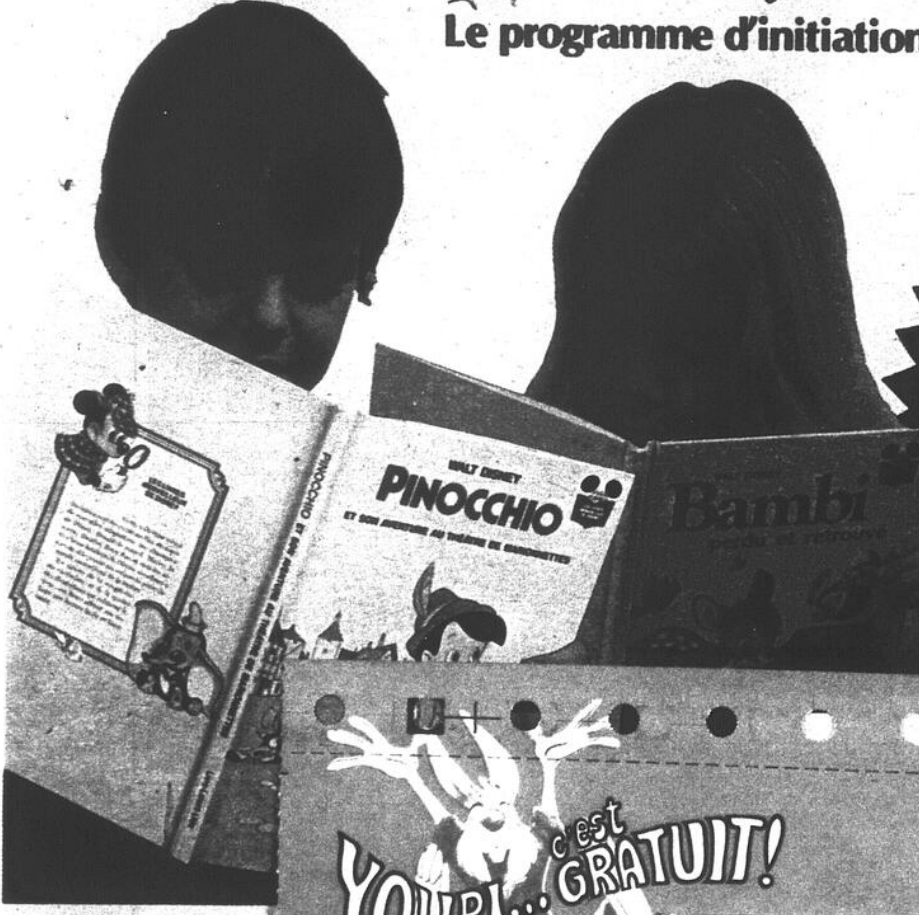
DE DISNEY

Le programme d'initiation à la lecture pour les enfants de 4 à 8 ans.



Acceptez
"Cendrillon"
en **CADEAU GRATUIT**

et examinez sans aucune obligation
2 autres livres de Disney
Gardez les trois pour \$2.99 seulement (valeur \$10.50)



YOUPI!... c'est GRATUIT!

Acceptez
"Cendrillon"
en **CADEAU GRATUIT**

et examinez sans aucune obligation 2 autres livres de Disney.
Gardez les trois pour \$2.99 seulement (valeur \$10.50)



Et qui Blanche Ne Disney initié quoi les stu illustrés en Ces Liv preuves: de d'Amérique procurant c Pour gr DE DISNEY

TUIT de "Cendrillon" de Disney... les 2 volumes de présentation, en examen gratuit. Si vous gardez les 2 volumes de présentation pour \$2.99 seulement les deux (au lieu du prix normal de \$7.00), plus des frais minimes de port et d'emballage, votre enfant recevra toutes les 4 à 6 semaines deux nouveaux livres de Disney, tout aussi faciles à lire et tout aussi passionnants. Et vous pourrez garder "Cendrillon" gratuitement, même si vous nous retournez les deux autres volumes!

De plus, vous n'êtes aucunement obligé de garder un seul volume supplémentaire, parce que vous pourrez annuler votre abonnement n'importe quand. Pour chaque volume que vous garderez, nous vous facturerons la modique somme de \$2.99, plus les frais de port et d'emballage.

Postez dès aujourd'hui la carte-réponse affranchie—et donnez à votre enfant l'occasion de découvrir le monde merveilleux des livres et de la lecture!

LES LIVRES MERVEILLEUX DE DISNEY

Un service de Livre-Loisirs Ltée
227A boul. Brunswick
Pointe Claire, Québec H9R 9Z9

OUI, veuillez envoyer à mon enfant son exemplaire GRATUIT de Cendrillon—avec les 2 premiers volumes des LIVRES MERVEILLEUX DE DISNEY, en examen gratuit. Si nous n'en sommes pas absolument enchantés, je retournerai les 2 volumes dans les 14 jours, et je ne vous devrai pas un sou. Je pourrai quand même garder le livre gratuit. Si je garde les 2 autres volumes, je ne paierai que \$2.99 (une économie totale de \$7.50), plus des frais minimes de port et d'emballage. Mon enfant recevra alors deux nouveaux livres de Disney toutes les 4 à 6 semaines pour \$2.99 seulement chacun, plus les frais de port et d'emballage. Je n'aurai bien entendu aucune obligation d'achat.

Nom _____ (En MAJUSCULES, s.v.p.)
Adresse _____ App. _____
Ville _____ Prov. _____ Code postal _____
Prénom de l'enfant _____ Âge _____
Signature des parents _____

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT

G53

Quelques-uns des autres LIVRES MERVEILLEUX DE DISNEY que votre enfant aura le plaisir de recevoir. Chacun est offert en examen GRATUIT de 10 jours... et vous n'avez aucune obligation d'achat!



on exemplaire GRATUIT de Cendrillon—RES MERVEILLEUX DE DISNEY, en examen gratuit. Si nous n'en sommes pas absolument enchantés, je retournerai les 2 volumes dans les 14 jours, et je ne vous devrai pas un sou. Je pourrai quand même garder le livre gratuit. Si je garde les 2 autres volumes, je ne paierai que \$2.99 (une économie totale de \$7.50), plus des frais minimes de port et d'emballage. Mon enfant recevra alors deux nouveaux livres de Disney toutes les 4 à 6 semaines pour \$2.99 seulement chacun, plus les frais de port et d'emballage. Je n'aurai bien entendu aucune obligation d'achat.

Nom _____ (En MAJUSCULES, s.v.p.)
Adresse _____ App. _____
Ville _____ Prov. _____ Code postal _____
Prénom de l'enfant _____ Âge _____
Signature des parents _____

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT

G52

en **CADEAU GRATUIT**

même si vous n'achetez jamais un livre!

onse si vous n'avez pas artonne.

ECONOMISEZ \$7.50